

ET ZEUS SAUVA LA TERRE

Gaïa, la terre mère, se sentant étouffer, quitta la couche d'Ouranos au milieu de la nuit céleste pour se rendre sur l'Olympe parler à son petit-fils. Zeus s'était assoupi il y a trois mille ans, après avoir instauré la démocratie pour tous les mortels. Puis, il avait rangé sa foudre quelque part, pensant n'en avoir plus besoin de longtemps.

En voyant arriver sa grand-mère plus pâle que Selenos dans ses pires rêves, il comprit qu'il y avait péril en la demeure. Pas la sienne, il ne craignait rien, mais en la demeure terrestre, celle des mortels. En effet, une fièvre mortelle se lisait sur le front de Gaïa.

Alors, il scruta la planète à ses pieds et se rendit compte que la démocratie qu'il avait instaurée il y a si longtemps pour les hommes, dans le pays chéri des Dieux, la magnifique Hellas, était en grand péril. Elle avait été dévoyée par ces mortels mêmes, au cours des millénaires, pendant son sommeil.

Gaïa avait raison. Lui seul pouvait sauver la planète terre. Les mortels y avaient proliféré d'une façon indécente. Au cours des millénaires, des guerres sporadiques mettaient un frein à cette prolifération qui recommençait de plus belle, celles-ci terminées. Les épidémies, les pandémies mêmes n'avaient pu stopper cette démographie galopante. Même pas la peste bubonique du quatorzième siècle qui avait pourtant décimé la moitié de la population de la vieille Europe.

Les humains les plus ambitieux et les plus intelligents probablement - il y avait à coup sûr des demi-dieux parmi eux – auront voulu se passer de moi, jouer aux démiurges, devenir immortels. Mais je vais mettre fin à ce désordre. Où donc ai-je rangé ma foudre ? Je vais de ce pas descendre sur terre et voir de plus près.

Mais pendant que Zeus réfléchissait, sa grand-mère agissait. Pour guérir, elle devait se défendre sans tarder. Elle envoya le Covid19 en Chine, sachant que ce pays puissant et expansionniste le transmettrait à toutes les régions du globe terrestre.

Zeus retrouve finalement son arme infaillible dans la couche de Sémélé : Dionisos serait-il mêlé au complot ? Peu probable. Ce fils-là ne pensait qu'aux fêtes bien arrosées et à sa chère musique.

Le Dieu des dieux de l'Olympe met au point sa stratégie, convoque les dieux de sa famille : sa femme Héra, ses frères et sœurs : Poséidon, Hadès, Déméter et Hestia, puis ses enfants : Athéna, Artémis, Aphrodite, Arès, Héphaïstos et Apollon.

De sa voix de tonnerre, **Zeus** décrète : il ira lui-même foudroyer tous les oligarques milliardaires du monde industriel - GAFa en tête - économique, sportif, culturel, qui pillent les ressources de la planète ou abusent de leurs talents et de leur influence sur les foules pour s'enrichir de façon éhontée. Il les confinera dans un endroit inaccessible jusqu'à ce qu'ils demandent grâce et promettent de ne prélever que la quantité de ressources indispensable sans mettre la planète en danger et les sommes nécessaires à une vie décente. Ils devront ainsi laisser une part de leur richesse aux gouvernements pour financer les biens communs.

Tous les dieux présents iront surveiller et donner des directives aux gouvernements corrompus ou totalitaires. Ceux-ci appliqueront une politique rigoureuse et juste pour toute la population de leur pays, afin que chaque mortel ait une vie décente et équitable. La liberté d'expression sera respectée partout, ainsi que la culture spécifique à chaque pays.

Dans les pays les plus puissants, Zeus envoie ses frères et sœurs : **Héra** aux Etats-Unis, **Hadès** en Chine, **Poséidon** en Russie, **Hestia** en Inde, **Déméter** au Brésil.

Dans d'autres pays, ses fils et filles : **Arès** en Arabie Saoudite et en Afghanistan, **Athéna** en Turquie et en Syrie, **Héphaïstos** au Japon et en Corée du Nord, **Aphrodite** en France et en Allemagne, **Artémis** en Hongrie et en Pologne. En Afrique, il envoie **Héraklès**, **Hermès** et **Apollon**, qui, en tant que demi-dieux, devront décider quels gouvernements ont le plus besoin de directives et de surveillance.

Avant de descendre sur terre sous le voile de l'invisibilité, par les moyens non polluants ni énergivores dont se servent les dieux, il jette un coup d'œil sur la planète. Il n'a même pas besoin de mettre ses lunettes anti brouillard, tout est clair et limpide. Il ne se souvient pas d'avoir vu les mers, les montagnes et les plaines si distinctement ! Plus d'avions dans l'atmosphère, plus de paquebots ni de cargos ni de pétroliers sur les mers et les océans. A peine quelques camions çà et là, de rares voitures... Mais, dans les bidonvilles de l'Afrique et de l'Inde des foules grouillantes s'agitent. En Afghanistan, en Syrie, au Yémen, en Lybie, on bombarde des villes. Aux frontières de la Turquie et de la Grèce des masses de gens s'amassent et sont refoulées. Et là-bas, aux Amériques, à la frontière entre le Mexique et les Etats Unis! Oh ! en Afrique, quels sont ces nuages sur l'Ethiopie, la Somalie et le Kenya ?

Par Jupiter : des criquets pélerins !

Il est temps d'intervenir avant que le fléau lancé par Gaïa elle-même ne la détruise. Heureusement, les premières réactions des mortels presque partout sur la planète – le confinement - laissent une marge de manoeuvre avant la fin du monde.

Le plan de Zeus était sage. Tous les dieux l'adoptent et se rendent sans tarder aux postes désignés.

Quant à lui, ses pouvoirs n'ont pas faibli. Il kidnappe deux centaines d'oligarques et de stars de toutes sortes et leur fait subir un régime drastique dans une favela élaborée par ses soins dans un lieu tenu secret.

Inutile de dire que les milliardaires perdirent rapidement de leur superbe. Néanmoins, le confinement dura jusqu'à ce que le dernier des prisonniers signe le traité de bonne conduite que Zeus leur soumettait et s'engage à le respecter. Et c'est à ce moment-là seulement, qu'il les reconduisit sur terre. Mais pas avant de s'être emparé de leurs moyens de communications et de surveillance et qui seront appliqués uniquement à leur rencontre.

Quant à nous, pauvres terriens lamdas, nous devons encore et toujours nous armer de patience avant de connaître les résultats de ces interventions divines.